

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME EN SUISSE 2021
"Célébration des femmes africaines héroïnes engagées au développement"
Samedi, 6 mars 2021, 16:00h – 19:00h, par Zoom

Officiellement reconnue par les Nations Unies en **1977**, la Journée internationale de la femme est née des activités des mouvements ouvriers au tournant du XXe siècle en Amérique du Nord et à travers l'Europe. La première journée nationale de la femme a été célébrée aux États-Unis le 28 février 1909. Le Parti socialiste d'Amérique a désigné cette journée en l'honneur de la grève des ouvriers du vêtement de 1908 à New York, où les femmes ont protesté contre les conditions de travail.

Mais le premier jalon aux États-Unis était bien plus tôt - en 1848. Indignées par l'interdiction aux femmes de prendre la parole lors d'une convention contre l'esclavage, les Américaines **Elizabeth Cady Stanton** et **Lucretia Mott** rassemblent quelques centaines de personnes lors de la première convention des droits des femmes de leur pays à New York. Ensemble, elles réclament des droits civils, sociaux, politiques et religieux pour les femmes dans une déclaration de sentiments et de résolutions. Un mouvement est alors né.

Créée le 24 octobre 1945 pour promouvoir la coopération internationale après la dévastation de la Seconde Guerre mondiale, l'ONU a dès lors inscrit l'égalité des droits des hommes et des femmes au cœur de sa raison d'être. Moins d'un an plus tard, lors de la session inaugurale de l'Assemblée générale des Nations Unies à Londres, au Royaume-Uni, **Frieda Dalen de Norvège** devient la première femme déléguée à y prendre la parole et **Eleanor Roosevelt** des États-Unis lit une "lettre ouverte aux femmes du monde », les exhortant à s'impliquer davantage dans les affaires nationales et internationales.

En Afrique, il y a eu des mouvements organisés de femmes militantes de la résistance, de la liberté et du développement agissant pour défendre leurs droits et promouvoir l'égalité et une meilleure vie socio-économique et politique. Parmi elles, Hatshepsout, Reine de Saba, La Kahena, Yennega, Chajar Ad-Durr, Ruwej, Nzinga, Béatrice du Congo, Lalla Khenata, Saran, Reine Pokou, Gankabi, Naga, Ranavalona III, Sarraounia, Kanjogera, Mekatilili, Hoda Chaaraoui, Alinsiitowe, Funmilayo Kuti, Hajia Gambo Sawaba, Les Djamila, Awa Keita, Anuarité, Alice Lakwena, Helen Suzman, Ellen Kuzwayo, Mariama Bâ, Zena M'Dere, Agathe Uwilingiyimana, Césaria Evora etc.

La rébellion des femmes à Aba de novembre 1929, aussi appelée «Les émeutes des femmes d'Aba», est plus à juste titre considérée comme une révolte stratégiquement exécutée, organisée par des femmes contre les autorités coloniales britanniques pour redresser les griefs sociaux, politiques et économiques dans le Nigéria colonial. Dans l'Afrique moderne, des personnalités comme la **Dr Ngozi Okonjo-Iweala, S.E. L'Ambassadeur Dr Arikana Chihombori Quao** etc. continuent d'être la fierté de l'Afrique.

Que ce soit dans la gestion des ménages familiaux, l'exploitation économique dans les secteurs formels et informels, dans le leadership politique, l'entreprise sociale, les femmes africaines continuent de définir l'espace. Ainsi, les femmes africaines de la diaspora initient des projets et envoient des fonds qui continuent de toucher des vies à la fois dans les zones rurales et urbaines en Afrique, afin de dynamiser le développement en Afrique. Cette conférence vise donc à explorer, souligner et à honorer les contributions des femmes africaines au développement dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, présentant ainsi une opportunité de réseautage et de partage des connaissances.

En Suisse, les femmes n'ont obtenu le droit de vote aux élections fédérales qu'après un référendum en **février 1971**. Le premier vote fédéral auquel les femmes ont pu participer a été l'élection de l'Assemblée fédérale du 31 octobre 1971. Auparavant, les femmes étaient largement absentes de la vie politique suisse jusqu'en 1971. **Tilo Frey**, d'origine africaine, était l'une des personnalités remarquables de cette lutte féministe. La Suisse fut l'un des derniers pays d'Europe à accorder le droit de vote aux femmes. Les femmes en Finlande ont été les premières à avoir le droit de vote en 1906 et en Allemagne, les femmes votent depuis 1918. Qu'est-ce qui explique ce retard en Suisse ? La réponse est simple, un manque de volonté politique selon Zita Küng, l'une des plus influentes militantes féministes suisses. **Isabel Rohner**, spécialiste des questions féministes et co-auteure du livre «50 ans de suffrage féminin», a déclaré que traditionnellement, la Suisse, comme d'autres pays, était

basée sur un système patriarcal, dans lequel les sphères publique et privée étaient strictement séparées. La politique et l'armée étaient le domaine de l'homme, tandis que s'occuper du foyer et de la famille relevait de la responsabilité des femmes (dw.com). 50 ans plus tard, ce qui a changé est aussi un sujet de discussion

NB : Le français et l'anglais sont les langues officielles de cette conférence avec traduction simultanée.

Lien : https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_djNzJHu5T12tAxzegYWYIA